

7 Vallées, Montreuillois, Ternois

# Les moutons verts de l'ESS sautent au-dessus des barrières !

par Patricia Hanssens

**Si ces 3 territoires ruraux se recomposent actuellement, avec la création de nouvelles communautés de communes\*, les acteurs de l'ESS n'ont pas attendu ces évolutions pour allier leurs forces au-delà de leur territoire.**



Sur le site internet [lespepites.fr](http://lespepites.fr), des moutons verts détonent parmi les classiques moutons blancs. Les oreilles dressées, atypiques, ils représentent un collectif de 12 entreprises ESS des vallées de la Côte d'Opale qui ont voulu se démarquer, montrer qu'elles innovent et méritent le détour. Intervenant dans l'insertion, le développement local, la petite enfance, les transports ou l'écologie, elles rassemblent à elles seules 76 emplois, 186 bénévoles et touchent 16 000 bénéficiaires. Ce collectif mobilisé autour de ce projet, c'est l'un des aboutissements d'une démarche entamée il y a quelques années, quand les collectifs ESS des Pays du Montreuillois et des Sept Vallées ont fusionné. Faisant le constat que ces territoires ruraux sont confrontés aux mêmes problématiques et que certains acteurs rayonnent sur plusieurs territoires, ils se sont vus régulièrement, des liens se sont noués. En 2015, suite à un Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) collectif et à la mise en place de la démarche progrès du Département (coordonnée par l'Apes), une partie de ce collectif se lance dans une campagne de communication auprès des élus et de la population. Une rencontre en novembre dernier réunit 80 personnes, dont un grand nombre d'élus, tandis que des petits déjeuners se multiplient entre les 3 Pays sur divers thèmes : autofinancement, échanges de réseaux, inter-connaissance, et pourquoi pas répondre ensemble à des appels d'offres ? Quant au programme européen Leader, qui concernait les ex-Pays des 7 Vallées et le Ternois, il est reconduit, et comporte un volet ESS. Le troupeau des moutons verts de l'ESS semble en pleine transhumance, et pas prêt de s'arrêter !

[lespepites.fr](http://lespepites.fr)

\* Suite à la loi NOTRE, les communautés de communes de moins de 5000 habitants ont fusionné : ainsi, de 3 Pays (7 Vallées, Montreuillois, Ternois), on passe aujourd'hui à 4 collectivités : Communauté d'agglomération des 2 baies en Montreuillois (autour de Berck, Montreuil, le Touquet), Communauté de communes du Haut Pays en Montreuillois (Fruges, Huquiers), Communauté de communes Sept Vallées.com (Hesdin) et Communauté de communes Ternois.com. (Saint Pol sur Ternoise)

## "L'ESS est vecteur de développement"

Pascal Desreumaux,  
vice président de 7 Vallées.com

*"Sur nos territoires ruraux, dans lesquels une frange de la population a des faibles moyens, l'ESS rend des services importants que l'économie classique ne peut assurer. Elle peut même être vecteur de développement pour l'économie entière : quand un garage solidaire permet à des habitants de retrouver de la mobilité et un emploi, ceux-ci sont des futurs clients de garages classiques. Et puis la dimension collective et d'utilité sociale et écologique de l'ESS attire des personnes qui cherchent à donner du sens à leur vie. Ce type de projets est amené à se développer."*

## L'intérêt du collectif : témoignages d'acteurs

### Martine Boniface, administratrice de l'association Lien Plus (mobilité)

*"Dans le collectif ESS, je vois des nouveaux s'impliquer, un noyau se forme qui met en place des outils en commun. L'enjeu est d'être reconnu par les élus et aussi par le monde économique. Nous devons défendre une vision collective de l'ESS, même si chacun défend aussi sa boutique. Lien Plus développe des partenariats avec des associations d'autres territoires comme Alpha à Berck."*

### Aurore Rousseaux, salariée de l'association A petits pas (développement rural)

*"Avec le collectif, on n'est pas tout seuls dans notre coin. Le fait d'avoir constitué un groupe à 12, entamant un DLA et la démarche progrès, nous a aidés car on a avancé dans le même sens. D'autres acteurs viennent de temps en temps aux réunions, sont moins impliqués mais ils pourront nous rejoindre par la suite, à leur rythme. Il faut garder cette ouverture."*

### Audrey Jumeaux, salariée de l'association Energetic (énergies renouvelables citoyennes)

*"La mobilisation dans le collectif est aléatoire, mais on apprend à se connaître. On se rend compte aussi que le réseau fonctionne, on parle davantage de nous sur le territoire. C'est important de faire connaître notre travail de fond."*

## P'Attin et trottinette, micro-crèche associative "comme à la maison"



Depuis quelques mois, cette micro-crèche qui emploie 6 salariés et accueille une vingtaine d'enfants, est installée dans une maison rénovée d'un quartier résidentiel d'Attin, près de Montreuil. Dans le jardin, les minots peuvent dire bonjour à Napoléon et Joséphine (les chèvres!) ou s'initier au jardinage. C'est Françoise Playoult qui a mis toute son énergie et son expérience dans cette association. Elle l'imprègne de la conviction que l'enfant est une personne avant tout. Horaires souples (6-20h), sensibilisation à l'écologie, ateliers sur la parentalité, bibliothèque... Ici, on veille au bien-être des enfants comme des parents et de la planète !

**sur facebook : pattinettrottinette**

## La Chartreuse de Neuville, un monument d'hier expérimente le monde de demain

A Neuville-sous-Montreuil, un immense monastère en pleine rénovation et son parc de 12 hectares sont l'écrin d'un modèle économique original. Le projet en cours vise à le transformer en une résidence hôtelière, mais aussi à y organiser des rencontres autour de l'innovation sociale, avec des résidences d'artistes, de la sensibilisation du grand public au patrimoine et à l'écologie, l'insertion de personnes fragiles, des réflexions sur une société plus inclusive ou la facilitation de projets d'intérêt général. "Nous voulons faire du lien entre les acteurs locaux de l'ESS qui expérimentent des choses sur le terrain, notre rôle pourra être de capitaliser et de diffuser" explique la directrice de l'association de préfiguration de la fondation, Alexia Noyon.

**lachartreusedeneuville.org**

## Des jeunes pousses se trémoussent

Céline Dal piaffe d'impatience. En cette journée de printemps, elle attend l'accord des financeurs qui lui permettra de lancer ce projet de ressourcerie peaufiné depuis un moment pour ce territoire qui en manque. "L'idée est de récupérer dans les déchetteries ou aux encombrants les meubles, textiles, vélos, électroménager... pour les valoriser et les revendre ou les faire partir en filière de recyclage." L'association dédiée au projet "Il était deux fois" est déjà créée.

Autre projet en construction : "les bobos à la ferme". Installé dans la campagne montreuilloise, un couple de parisiens retape dans un esprit écolo une ferme afin de proposer l'accueil en gîtes aux aidants familiaux d'enfants polyhandicapés. Les grands pourront y trouver du répit dans un cadre agréable pendant que les enfants seront confiés à une équipe éducative, attentive à leurs "bobos". "Notre ambition est de mixer les touristes 'classiques' avec ces publics", explique Elodie D'Andrea. L'occasion aussi de tester des objets connectés conçus par des entreprises partenaires pour les handicapés.

Troisième projet en germe : une activité de recyclage de pain va voir le jour à l'automne prochain dans une association d'insertion CIPRES près de Montreuil. "On a déjà des activités dans le bâtiment et l'environnement, indique Séverine Codron, coordinatrice de l'association, mais qui attirent plutôt les hommes. Notre idée est de s'appuyer sur la loi antigaspillage pour proposer cette activité aux femmes. En récupérant du pain dans les grandes surfaces, les personnes en insertion le transformeront en alimentation pour les animaux."

**sur facebook : Il était deux fois ressourcerie - les bobos à la ferme - asso CIPRES**

## Épicerie bio dans chèvrerie



Difficile de se rendre en ville pour s'alimenter sainement ? Une cinquantaine de familles se sont regroupées autour de l'association "La belle verte" pour s'offrir une jolie épicerie bio dans un chalet en bois au milieu des chèvres, près de Beaurainville. Dans l'épicerie, des bénévoles se relaient pour servir les adhérents en produits bio et fromages locaux. "C'est le résultat d'un partenariat

avec Christophe et Valérie Magniez qui ont mis à disposition de l'association ce terrain et leur chalet", explique Francis Courbot, le trésorier. Éleveurs de chèvres et adeptes de la "sobriété heureuse", ceux-ci proposent également les produits de l'épicerie aux familles hébergées dans leur gîte Accueil paysan ("La Halte d'Autrefois") qui est volontairement sans électricité.

**halte-autrefois.com**